

Pascal Badamie

Laure - La Belle histoire

Livret 1

Poésie



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 09-12-2007

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Laure (28-10-06)

Le temps n'a pas volé mes pensées enfantines
Ces doux premiers baisers fleuris du bout des lèvres
Ni ce rythme onctueux de cœurs qui tambourinent
A l'aube d'un serment sise aux feux de nos plèvres.

Je ne sais plus mon âge ni le son de ta voix
J'ai la peine infinie qui perlait de tes yeux
La douceur de ta main, cet espoir qui louvoie
Et rêve d'un retour au port du merveilleux.

De nos sentiments purs, mus du même voyage,
Un noème émouvant d'une passion fragile
Dépose les couleurs d'émotion babillage
Saine et désemparée, de ma vie la vigile.

Ces délicats humains balbutiant l'amour
Ils étaient toi et moi dans leurs écorces tendres
Puis créaient le printemps ou du moins son contour
Sur la peau du destin avant de se distendre.

Dis-moi que c'est bien toi ! Toi, qui as semé l'or
Dans mon âme naissante aux secrets du réel
Que j'avais oubliée comme on cache un trésor,
Qui de l'infinité, reste mon idéale.

La belle histoire (29/10/06)

Je rêve la belle histoire
Précieux lien enfantin
Renaissant adamantin
Vivre une fraîche victoire.

J'entends le tendre récit
De nos vies au bois dormant
Meilleur que tous les romans
Le tard, remontant ses « si »

J'imagine ce doux conte
Quand l'alpha et l'oméga

Dans cette ultime saga
De deux âmes en refonte.

Deux enfants pour un amour
Riant de leurs rides pâles,
Du sablier, des étoiles,
Des décennies en détour.

L'Adam et l'Ève éternels
Renouant avec l'Eden
Croquent l'art, non la golden
D'un onirique réel.

Lorsque d'un baiser du temps
Plus lumineux qu'un quasar
Sur les lèvres du hasard
S'éveille leur doux élan.

Je rêve la belle histoire
Le bleu d'une alternative
La crédible perspective
Face à l'amour illusoire.

Traces d'étoiles (29-10-06)

Je me souviens de toi mais pas encor de tout
Puis ressens ton aura au détour de mes rêves
Au creux de cet instant je ne sais tes atouts
J'ignore le moyen d'échouer sur ta grève.

Je contemple l'image où tu poses, discrète
Apercevant sans faille un souvenir très tendre
Le parfum malicieux d'escapades secrètes
L'aube dormait si loin, qu'on ne pouvait l'attendre.

J'entends les battements d'une pensée nomade
Ce silence si fort de la peur d'être pris
Quand ce cœur amoureux martelait sa chamade
Se moquant bien des « grands » tant il vivait épris.

Assise sur le lit, dans ta chemise blanche
Les secondes lissaient cette sainte auréole

Sur le bleu endormi de notre bulle étanche
Les ailes du bonheur dessinées par Éole.

Le ciel se perdait dans l'immense insouciance
De nos regards offerts aux pages d'un grimoire
D'enfants poétisant la magique existence
Le reflux persistant d'une éternelle histoire.

Je me souviens de toi, mes pensées me ramènent
Au doux de ces émois plus purs que diamants
La ronde de la vie lorsque la beauté mène
Aux lueurs de nos pas jonchant le firmament.

La parole de l'or (30-10-06)

Le doux de ton prénom prend le goût de l'aurore
Sur ce matin trop fou, là, s'éveille un délice,
De sa rosée fragile un rêve vient d'éclore
Entre les grains perdus du sablier complice.

Puisque l'adulte en moi fut noyé dans l'enfant
lorsqu'un sourire pur, le prit enfin pour cible,
Je ne crains plus l'hiver, je marche triomphant,
Dans ma poche trouée : l'amour incoercible.

Le flou de ta chaleur prend des allures d'ange
La brume souvenirs ruisselle à l'insomnie
Je revois le douillet d'une allégresse étrange
Le tendre de ta joue... La fin de colonie.

Viendras-tu me parler de ton étoile folle ?
Éclairant ton chemin de ses lueurs fragiles.
Est-ce que, comme moi, ton âme caracole
Dès que sonne un printemps aux alizés dociles ?

Aux feux des illusions j'ai perdu la raison
Lors, j'avance serein sans peur du lendemain,
Dans mon cœur silencieux, le bleu en cargaison
Te dépose l'azur dans le creux de la main.

Parle-moi de ta vie, de tous les paysages...
De tes rêves rangés, ceux que l'on garde au chaud,
Des vents de liberté qui frôlent ton visage,
Des hommes oubliés, de leurs cœurs d'artichaut.

Je veux revoir ta voix, celle éclipsant le monde
Bien plus doux que la soie, re-décorant le temps
Pour une heure un instant, une unique seconde
Viens juste me parler, allez viens ! Je t'attends.

La mémoire d'or (31-10-06)

L'infinie douceur d'être en ce joli voyage,
Offerte d'abondance aux joues de nos prières
Dessine sur l'éther ces superbes nuages,
Pour jouer comme avant... Avant qu'on soit de pierres.

À ce gros nez de clown, je crois bien qu'on a ri !
Si fort ! Que nos éclats, réveillèrent les anges,
Du haut de cent bravos leurs ailes aguerries
Formèrent un halo : « que nul ne nous dérange »

Dis que c'est pour de faux ! Que la vie n'est pas triste.
Qu'on sera jamais grands ! Je te nomme... : « Prophète ! »
Je serai ton dévot... Ou mieux ! Serai fleuriste...
L'on gardera toujours notre sourire esthète.

J'avais celé pour toi mon cœur dans l'océan
Pour être vraiment sûr de ne jamais plier
Et certain qu'aux marrées, il tinterait séant
Ce reflux de l'aimant, ne pouvant t'oublier.

L'amour est ce parfum mêlé d'un sang éternel,
Qui délivre infinie cette émotion tangible
Aux âmes délaissées sur l'onde du réel,
Grâce au miroir d'aimer, se savent invincibles.

C'est la mémoire d'or ! Bien plus grand que le ciel,
C'est le sage serein connaissant sa richesse,
C'est ton prénom... Plus doux, que le souffle du miel,
L'alizé d'un serment, le bleu d'une promesse.

h2Cristal

Pascal Badamie

Pascal Badamie, plus connu sous son pseudo h2Cristal, aime bien vivre, mais il préfère aimer ! Il naît en 1962 à Cayenne, Guyane française, d'un papa consul adjoint et d'une maman au foyer. D'un chemin intérieur aux paysages bouddhistes, il offre ses émotions, ses pensées avec pour seule intention de partager le beau. Il aime et il emmène voyager au cœur de l'alliance des mots, de l'harmonie des sons : la musique de l'âme. Il a déjà publié quatre recueils chez différents éditeurs pour finalement être le seul artisan de ses ouvrages dont Laure – La belle histoire qu'il décline en livrets au fil de l'eau (puisqu'elle continue) mais aussi en recueil premier.

Laure - La Belle histoire

Ils s'étaient rencontrés à la lisière de l'enfance, quand les pensées sont pures et les rêves vivants. Quand pour dire : « je t'aime » les sourires suffisent, en émanant des cœurs, sont portés par le vent. Bien avant d'attraper les pandémies d'adulte, puisque à chaque instant naissait l'éternité... Là, lové dans leurs yeux, le temps s'est égaré... Il y avait un garçon plus léger qu'une idée, transporté par ses songes... Il y avait une fille plus jolie qu'un baiser protégée des mensonges. Puis il y avait l'été aux chaudes réminiscences, les Landes colorées de ses nuances d'opale. Il y avait le soleil qui offrait ses rayons au doré de son front, les pins et l'ombre claire dessinant des journées aux couleurs sans pareil. L'odeur du sablier ne semblait pas gêner leurs tendres mains fidèles. C'est dire que plus jamais la peur ne viendra troubler leur harmonie sereine, leur envolée naissante, à l'abri de la douce insouciance... Trente et un ans après, une nouvelle rencontre...